

Moto MX ■ Championnat de France national MX1

Nambotin et Lefrançois rois d'Ouville



OUVILLE - Christophe Nambotin vous salue bien ! Venu « pigé » en MX1, le Manchois a fait démonstration de toute sa classe, dimanche. © C. HAMEL

Que la fête fut belle ! Le Ouville MC a une nouvelle fois gagné son pari de la gratuité et de la qualité du spectacle. D'autant que, quand on a la chance de compter parmi ses licenciés un pilote de la trempe de Christophe Nambotin, les choses semblent déjà plus faciles...

Ajoutez à cela un accouchement dans la douleur d'un titre de champion de France national MX1 pour le Granvillais Alexandre Lefrançois ainsi qu'une météo des grands jours et cette journée ne fut que du bonheur pour l'ensemble des organisateurs, bénévoles et différents acteurs de cet événement couronné par la présidente Sandrine Heuguet. La preuve, ils étaient entre 8000 et 10000 spectateurs présents. Et ce, même s'il était difficile, pour cause de gratuité, de dénombrier tout ce petit monde. Mais, ce qui est sûr, c'est qu'une nouvelle fois, la Blanche Roque était noire de monde.

■ MX1 : Nambot'1 vous salue bien

Toujours égal à lui-même, il a été une nouvelle fois le grand bonhomme de la journée, tant par sa gentillesse que par son talent, avec trois manches emportées haut la main. Conscient d'avoir joué un peu les trouble-fête, Christophe a également affiché son respect pour les pilotes de la catégorie championnat de France national régulièrement confrontés à ce genre de piges. « Je suis très heureux de cette journée pour plusieurs raisons », confiait-il. « Avant tout, je voulais renvoyer l'ascenseur à mon club et à ceux qui me soutiennent toute l'année et qui n'ont que trop peu l'occasion de me voir rouler. Sans vraiment trop de pression, j'ai essayé aussi de me rendre le plus disponible possible auprès des spectateurs ». Conscient des enjeux actuels aux championnats du Monde et de France d'enduro, il n'a toutefois pas voulu prendre trop de risques.

■ National A et B : Hugo Jeanne impérial

Comme il fallait s'y attendre un peu, il n'y a pas eu photo. Ce sont les pilotes de niveau A qui ont monopolisé le haut du classement. Et à ce petit jeu-là, sur ses terres, Hugo Jeanne n'a pas fait de détails. Avec deux bonnes secondes et demie d'avance au chrono le matin, il confirmait sans trop forcer son statut de favori avec trois victoires devant Antoine Chambey (Chaulieu MC) et Quentin Truffaut (MCVO) qui se partagent les accessits suivis de près par Mickaël Endelin, Christopher Roquier et David

Hellouin. Coté National B, à signaler la belle deuxième place du classement extrapolé de la Boulange qui n'en finit pas de s'illustrer.

■ Trophée de Normandie : Dans un mouchoir

Ce championnat revu et corrigé, pour sa deuxième édition, permet de mélanger les catégories MX2 aux MX1/MX3. Ouville étant la deuxième épreuve de la saison, chacun a tenté de se repositionner ou prendre une option sur le classement général. Cinq pilotes sont ainsi sortis du lot. Et notamment le trio composé de Frédéric Garrido (Les Andelys), Fabien Lejosne (Basly) et David Gonsard (Bellême), juste dérangé par Fabien Leforestier (Ouville) qui monte sur le podium de la journée pour sa première prestation, ce qui pourrait bien l'inciter à poursuivre les débats. Deuxième représentant du club, Dimitri Potin, auteur de belles premières manches et malchanceux en finale, aura prochainement à cœur de montrer qu'il lui aussi sa place avec les meilleurs.

Retrouvez dans une prochaine édition le compte rendu des autres manifestations du week-end.

Christian HAMEL

Les résultats

MX1 National : 1. Christophe Nambotin (Ouville MC), 2. Morgan Jacquelin (MC Sassy), 3. Kevin Ballanger (MC Errobi), 4. Dany Hellouin (MC Basly), 5. Ludwigan de Saint-Etienne (MX 911), 6. Alexandre Lefrançois (MC Plouer-sur-Rance), 7. Maxime Jeanne (Ouville MC), 8. Cyril Cachet (MC Roannais), 9. Arnaud Degoussée (Mad MC de Chartainvilliers), 10. Jérémie Carpentier (MC Mérel Off Road). **Général final :** 1. Alexandre Lefrançois (MC Plouer-sur-Rance) 409 points, 2. Morgan Jacquelin (MC Sassy) 404, 3. Kevin Bellanger (MC Errobi) 380, 4. Arnaud Degoussée (Mad MC de Chartainvilliers) 304, 5. Dany Hellouin (MC Basly) 283...
Normandie B : 1. Frédéric Garrido (Les Andelys), 2. Fabien Lejosne (Basly), 3. Fabien Leforestier (Ouville), 4. David Gonsard (Bellême), 5. Vincent Weber (Bellême), 6. Romain Vengeon (Basly), 7. Nicolas Moriancou (Berthouville), 8. Nicolas Halby (Gravenchon), 9. Rémi Fourrier (Berthouville), 10. Dimitri Potin (Ouville).
Nationaux A et B : 1. Hugo Jeanne (MC Ouville), 2. Antoine Chambey (MC Chaulieu), 3. Quentin Truffaut (MC Val d'Ouve), 4. Mickaël Endelin (MC Ouville), 5. Christopher Roquier (MC Val d'Ouve), 6. David Hellouin, 7. Jean-Charles Bessard (MC Basly), 8. Cyril Branthomme (MC Val d'Ouve), 9. Didier Leforestier (MC Ouville), 10. Jérôme Gandon (MC Val d'Ouve).

Lefrançois jusqu'au bout du suspense

Comme en 2010 lors de son premier titre en MX2, c'est un bis repetita que le Granvillais nous a offert. Récit d'une journée qu'il n'est pas prêt d'oublier.

Alexandre Lefrançois est conscient d'avoir fait trembler tous ses proches, ses parents, ses frangins, sa petite femme comme il dit, ses potes venus l'encourager et bien sûr le nombreux public acquis à sa cause. Tout a commencé lors d'une chute dès la première manche. Heureusement pour lui, il était accompagné par son adversaire direct, Morgan Jacquelin. Repartis bon derniers tous les deux, ce fut un peu marquant à la culotte... Résultat, une 7^e place pour Morgan, une 9^e pour Alex, soit deux petits points perdus. Le dé-

compte commence. Une autre chute en 2^e manche, une nouvelle remontée d'enfer pour arracher la 5^e place et 6 points de perdus encore. Le capital s'amenuise, la pression monte et la tension est à son maximum.

■ Trois chutes pour un titre

Mais, il était écrit qu'Alexandre boirait le calice (presque) jusqu'à la lie avec encore une nouvelle chute dans l'ultime manche. Morgan, 2^e derrière Christophe Nambotin, aura été l'homme de la journée mais ne dé-

croche pas le titre à cause de la... 6^e place du Granvillais.

Pour ce dernier, c'était la fin du calvaire puisqu'il conservait cinq petits points d'avance. « J'avais les larmes aux yeux lors du dernier tour », confiait-il. « Quelle délivrance lors du passage sous le drapeau à damiers. Les nerfs ont lâché. Encadré de tous mes proches, ceux qui ont cru en moi, je prends conscience de ce que je viens de réaliser. Je suis allé au fond de moi-même. Je suis champion, je peux enfin laisser éclater ma joie.

Je ne peux bien sûr qu'avoir une pensée pour Morgan que je suis allé féliciter sans trop m'étendre, tant sa déception était grande. En tout cas, je garde de lui et tout au long de la saison l'image un adversaire loyal et fair-play ».

À noter la présence de drapeaux bretons, saluant la victoire de celui qui pour des raisons de facilité et de proximité roule sous les couleurs du MC de Plouer sur Rance mais que, sans chauvinisme aucun, souhaitons, comme pour le Mont-Saint-Michel, conserver en tant que Manchois.



Un Jeanne peut en cacher un autre. Hugo a, en effet, dominé de la tête et des épaules le National A et B.

Natation Championnats de France cadets ■ L'entraîneur saint-lois se retire des bassins

« Que du bonheur ! »

PHILIPPE BRIOUT est incontournable dans les bassins manchois. Après trente-quatre ans de bons et loyaux services, cette figure emblématique accompagne pour la dernière fois « ses » cadets saint-lois sur une compétition. L'occasion de revenir sur les grands contours de sa carrière.

Q : Cette compétition à Amiens est donc votre dernière. Pourquoi avoir pris cette décision ?

R : Ce n'est pas un ras-le-bol, c'est un choix personnel. Cela fait quand même 34 ans que je fais cela. C'est usant. C'est en plus de mon boulot car je ne suis pas du tout détaché. Quand je pars en stage ou sur des compétitions, je pose des congés. Et puis, ma situation professionnelle a évolué sur Saint-Lô et il m'est maintenant franchement impossible de rendre les deux compatibles. J'ai donc fait ce choix d'arrêter l'entraînement des nageurs nationaux. Mais je reste licencié au CNP Saint-Lô et je m'occuperai d'un petit groupe de maîtres pour garder la main.

Q : Les déplacements étaient notamment devenus compliqués ?

R : Oh, c'était un tout car, en natation, il faut une pratique très régulière. Moi, j'entraînais 10 à 12 heures par semaine, et je montais à 20 heures sur les périodes de vacances scolaires. Et avec mes obligations professionnelles, cela posait des soucis. À un moment, on a le sentiment de ne plus parvenir à faire les choses bien. J'ai donc décidé de me retirer, idée que j'avais en tête depuis le début du mandat olympique. J'avais dit que ce serait sûrement mon dernier mandat car j'avais le désir de respirer à un moment donné. Mais le plaisir d'entraîner est toujours intact ! Ce qui devient pénible, c'est juste l'agencement du temps.

Q : Racontez-nous un peu comment vous êtes arrivés dans ce milieu ?

R : J'ai commencé à nager vers 11 ans. Mes parents habitaient Saint-Lô et comme mes voisins nageaient, je m'y suis mis. Il s'est avéré que j'ai ensuite passé mon diplôme de maître-nageur. J'ai d'ailleurs commencé à Saint-Lô sur un poste mi-temps entraîneur, mi-temps maître-nageur. Et progressivement, c'est le côté professionnel qui a pris le dessus puisque j'ai été nommé en 1990 directeur des sports de la ville de Saint-Lô. À partir de là, j'ai continué à entraîner à côté de mon boulot. Parce que c'était une grande passion. En fait, j'ai eu quasiment en même temps des propositions d'entraînement à temps plein par des clubs et la proposition à la mairie. J'aurais pu être entraîneur professionnel et j'ai fait le choix à l'époque de la direction des sports ! Parce que je crois que cela correspond bien à ma personnalité. J'ai toujours vécu comme une richesse de n'être pas uniquement dans la natation. J'aime beaucoup ce côté pluridisciplinaire, je suis avant tout sportif. Le fait de ne pas m'être enfermé complètement dans la natation, je l'ai toujours vécu comme quelque chose de positif.

Q : Avez-vous brillé au niveau sportif ?

R : Non ! J'étais un piètre nageur. À 1'20" au 100 m brasse... Et comme à partir de 15 ans, on n'avait plus d'entraîneur à Saint-Lô, je m'y suis donc vite mis puisqu'à 17 ans, je suis devenu entraîneur.

Q : Des nageurs vous ont-ils marqué plus particulièrement durant cette période ?

R : Forcément. Le tout premier, c'est le brasseur Emmanuel Auvray, qui avait disputé les critères nationaux. Il enseignait maintenant en Staps à Caen comme responsable de la section natation et est aussi chercheur ! Ce gamin, je l'avais repéré quand il venait nager à la piscine le mercredi... Il y a eu ensuite Élise Pignolet, Guillaume Baehr et Guillaume Gresselin, un peu plus tard, qui m'ont énormément marqué. J'ai d'ailleurs gardé de bonnes relations extra-sportives aujourd'hui avec beaucoup d'entre eux. C'est aussi ce qui m'a permis de me construire et professionnellement et personnellement. C'est très riche !

Q : Quelle est la meilleure performance d'un de vos nageurs sous vos ordres ?

R : Celle d'Élise Pignolet, avec une 5^e place au 50 m dos au championnat de France toutes catégories. Après, je ne peux pas ne pas citer Marine Lucas qui a, elle aussi, brillé sur le 400 m 4 nages, une épreuve que j'aime beaucoup.

Q : Vous avez effectivement toujours prôné la pluridisciplinarité pour vos nageurs ?

R : Oui, mais c'est aussi et certainement inconsciemment une manière de travailler. On est assez faible en sprint sur Saint-Lô, on en faisait le constat il y a peu. Mais on a pas mal de nageurs à Saint-Lô qui brillent sur plus longues distances. Tout de suite, c'est Noémie Quesnel sur le 400 m 4 nages. On retrouve beaucoup de profils sur le 400 m 4 nages, le 200 m 4 nages, voire le 200 papillon. Ce sont des profils très saint-lois, qui tiennent à une manière de travailler.

Q : Vous évitez ainsi une spécialisation trop rapide...

R : On l'évite. Après, il y a des nageurs au profil plus serré, c'est plus compliqué. J'ai eu toute une génération avec des brasseurs de haut niveau, en dessous des 1'10 au 100 m brasse, comme Jérémie Lefebvre ou Alexandre Deslandes. Il fallait donc davantage orienter. On est un club formateur, c'est vrai, mais l'un des regrets, c'est de n'avoir pas pu concrétiser tout cela à l'échelon supérieur. Car à Saint-Lô, il n'y avait que très peu de post-bac et on perdait les nageurs après le bac. On n'a pas trouvé de structures qui auraient pu prendre le relais pour ces jeunes.

Q : Vous parlez de structure. On imagine que vous êtes fier d'avoir



Philippe Briout, ici en pleine discussion avec sa fille Romane, a décidé de tourner la page après 34 années d'entraîneur.

mené à bout le projet du centre aquatique du Pays Saint-Lois ?

R : Oui, c'est une satisfaction professionnelle. Les deux, avec l'entraîneur, sont parfois étroitement liés. Je suis aussi content car on ne m'a jamais rien reproché à ce sujet. Il n'y a pas eu de situation de conflit. Le centre aquatique est effectivement une belle réussite car c'est une grosse fréquentation, qui ne se dément pas. On réfléchit d'ailleurs actuellement à une extension. On est très au-dessus de nos prévisions et on s'aperçoit que les centres équivalents ne rencontrent pas forcément le même succès. C'est une belle expérience mais, professionnellement, j'en ai encore plein à vivre. J'ai la chance de faire un métier que j'adore.

Q : Un dernier mot sur votre famille sans quel cela n'aurait pas été possible peut-être ?

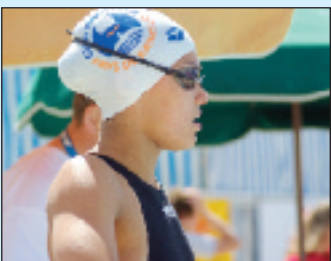
R : Il s'est trouvé que mes deux filles ont nagé, ce qui n'était pas forcément une obligation à la maison. C'était vraiment leur choix. Elles avaient juste l'obligation d'avoir une pratique sportive, car à la maison, c'est une culture. On estime que c'est un véritable support à l'éducation. La plus grande, Perrine, à 6 ans, nous a dit un jour qu'elle avait réfléchi, et qu'elle voulait faire catéchisme ! Elle a fait un peu de hand, au collège, elle a fait le choix de la natation. Désormais, elle, qui fait des études supérieures aujourd'hui, a un atout en elle, c'est sa conviction, tout ce qu'elle a appris dans le sport,

comme son goût de l'effort. Romane faisait, quant à elle, davantage du théâtre à côté mais elle a aussi fait le choix de nager. Ce n'est que du bonheur ! Enfin, Christine, mon épouse, pas sportive pour deux sous, ne sait pas nager ! Elle a même la phobie de l'eau. Et comme il n'y a pas plus mal placé que moi pour lui apprendre... Elle s'est donc impliquée en tant que dirigeante. Je pense qu'on a bien vécu toute cette partie. Elle reste d'ail-

leurs présidente du club. Cela a certainement aussi contribué à son épanouissement personnel. Certains disent que je pars beaucoup et que je ne suis pas beaucoup à la maison. Mais, ce sont des choix qu'on a pleinement assumés. Je pense que la richesse d'échanges avec nos enfants, ce n'est pas tant sur le temps passé à la maison. Elles n'ont pas l'air d'avoir souffert !

Propos recueillis par C. M.

Une finale B pour N. Quesnel



Marina Vallée a été la bonne surprise de cette première journée.

(5'28"04). La chef de file manchoise, malheureusement, sera très loin, et de son temps du matin (5'16"20) et au classement (dernière de sa finale, en 5'24"52). Noémie nageant très loin de ses temps. Aujourd'hui, place pour elle au 100 m papillon et au 200 m 4 nages. La Granvillaise Kelly Balanche a fini loin des meilleures, hier, sur le 1500 m nage libre (7^e en 18'44"07) et comptera faire mieux aujourd'hui sur le 400 m nage libre. Le seul garçon de la délégation, Antoine Saint, a pris la 32^e place en série du 200 m papillon (2'15"39), réalisant son meilleur temps au passage et gagnant trois rangs. La bonne autre perle du jour est à mettre à l'actif de la saint-Loise Marina Vallée qui a gagné 8 places par rapport à la start liste et prend le 33^e temps des séries du 200 m nage libre en 2'13"11.

Tennis ■ Tournoi du TC Val de Saire Les jeunes en terminent

Le tournoi du TC Val de Saire, débuté le 20 juillet, se termine aujourd'hui sur les courts saint-vaastais. Alors que de nombreux jeunes vacanciers y ont participé, on retrouve, en phases finales, bon nombre de valeurs sûres nord-cotentiennes. En 11-12 ans garçons, on jettera ainsi un œil particulier sur A. Fossey-Agoussou (30, Tourlaville), T. Broquet (30/2, ASSUN) et H. Morel (15/5, Querqueville). En 9-10 ans, M. Delcey (30/1, ASSUN) et B. Ryst (30/1, ASCBR) se disputeront le titre. Alors que la finale 13-14 filles nous offrira un duel fratricide entre M. Musy (15/4, ASSUN) et L. Leguest (30, ASSUN).

■ LE PROGRAMME : 10h00 : Demi-finales garçons 11-12 ans : A. Fossey-Agoussou (30) / T. Broquet (30/2) ; C. Viriot (30) / H. Morel (15/5). 13h00 : Finale garçons 9-10 ans : M. Delcey (30/1) / B. Ryst (30/1). 13h45 : Finale garçons 13-14 ans : M. Guinard (15/4) / T. Remy-Neris (15/3). 14h30 : Finale filles 13-14 ans : M. Musy (15/4) / L. Leguest (30). 15h15 : Finale garçons 17-18 ans : E. Tincelin (15/5) / A. Quentin (15/3). 16h00 : Finale garçons 11-12 ans.

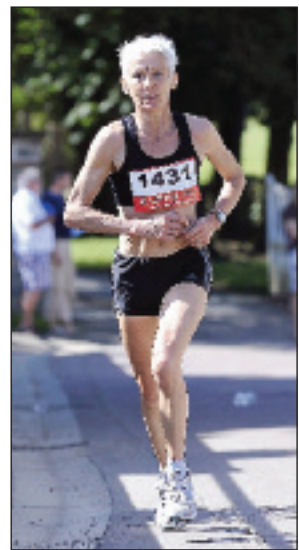
Course ■ Foulées brainvillaises Hinet a attendu son heure

Noël Hinet a su se montrer patient et s'imposer devant Yoann Hamel, qui doit, comme l'an dernier, se contenter de la 2^e place. Chez les femmes, Nathalie Leveau a pris sa revanche.

Pour leur 21^e édition, les organisateurs des Foulées brainvillaises ont été davantage vernis que l'an dernier. Disputée sous un véritable déluge, la course le fut cette fois sous un grand soleil... Il était donc question d'eau, cette fois encore, mais dans les gobelets, vraiment bienvenus ! La course a, en plus, été plus qu'intéressante puisque Noël Hinet, vainqueur final, n'a pas eu course facile. D'abord quelque peu distancé par le duo Hamel - Boutier, le Carentanais allait attendre son heure. Il remontait au train ses quelques encablures de retard, revenait sur Hamel, désormais seul, et laissait ensuite son rival sur place dès le 4^e kilomètres. Son avance allait augmenter pour finir à plus de la minute au bout des 11,8 kilomètres. Un scénario bien connu pour Hamel, puisque l'an dernier déjà, il avait dû se contenter de la deuxième place, derrière le duelliste Sébastien Postaire. Chez les dames, en revanche, Nathalie Leveau a su renverser la tendance de la 20^e édition. Battue sous la pluie par la Tourlavillaise Anne Durand, la vétérane a cette fois brillé de mille feux, sous le soleil, s'imposant avec presque deux minutes d'avance au terme des 8,8 kilomètres...



Noël Hinet devance aisément Yoann Hamel.



Nathalie Leveau, sans rivale chez les féminines.

Le classement

1. N. Hinet les 11,8 km en 37'43" ; 2. Y. Hamel à 1'11 ; 3. S. Flambard à 2'16" ; 4. S. Izabelle à 2'26" ; 5. V. Clouard à 3'08 ; 6. B. Lecaplain ; 7. F. Aimable ; 8. D. Lepas ; 9. N. Hélaine ; 10. D. Flaux ; 11. A. Verdrière ; 14. D. Jouan ; 15. D. Legrand...
Femmes : 1. N. Leveau, les 8,8 km en 34'19 ; 2. M. Dodemand à 1'45 ; 3. V. Villain à 1'50 ; 4. J. Lecroisey ; 5. N. Brette ; 6. M. Davies ; 7. F. Siouville ; 8. A. Herman ; 9. F. Helleux ; 10. R. Le Mar...